

Portrait annuel

20
23

Le SAKK en chiffres



1 réseau

formé par 22 membres ordinaires, 1 membre associé, 8 centres de phase I, 15 partenaires de recherche, 22 partenaires de l'industrie, 17 autorités et fondations et 8 organisations partenaires

20

comités spécialisés

travaillent en groupes de projet, groupes de travail et sections

9

élèves

de la Young Oncology Academy ont participé au programme de promotion et de mentorat du SAKK

25

études cliniques ouvertes

explorent de nouveaux traitements anticancéreux efficaces et tolérés et des améliorations thérapeutiques



79 collaborateurs et collaboratrices

travaillent au sein du Centre de compétences du SAKK

499

patientes et patients

que nous remercions pour leur participation à nos études en 2023

39

articles scientifiques

publiés par des oncologues et hématologues dans des revues scientifiques



5 prix

décernés aux chercheurs et chercheuses avec nos partenaires de l'industrie

10

membres du Conseil des patients

apportent le point de vue des personnes touchées par le cancer concernant la stratégie, la communication, la conception d'études et la réalisation de celles-ci

Un engagement fort et un réseau solide

En 2023, le SAKK a connu une année active et marquée par le succès. Une année qui a apporté un grand nombre de nouveautés et nous a permis de renforcer notre réseau.



Au cours des deux dernières années, le CEO, Dr Hans Rudolf Keller, le CSO, PD Dr. Roch-Philippe Charles, et moi-même avons rendu visite à tous les centres du SAKK. Ces échanges ont été l'occasion d'acquérir des connaissances précieuses, notamment concernant la collaboration avec les différents sites et les besoins de ces derniers.

Par ailleurs, nous avons présenté une demande de subvention au Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation pour la période 2025–2028. Nous avons à cette occasion planifié et intégré pour la première fois plusieurs projets avec la Swiss Clinical Trial Organisation. De plus, nous avons pu lancer une première étude commune avec le Groupe d'Oncologie Pédiatrique Suisse (SPOG). Après le succès du Swiss Oncology and Hematology Congress (SOHC) en novembre, nous avons établi des bases solides pour une collaboration qui nous engage pour les années à venir.

D'autre part, la Young Oncology Academy a de nouveau été marquée par le succès en 2023 et nous avons pu intégrer les participants et participantes aux groupes de projet dès la fin du cursus. Cette année, nous avons également organisé avec succès le premier SAKK Network Trial Award, concours qui sera de nouveau proposé en 2024.

En 2023, le SAKK a publié 39 manuscrits, soit une hausse conséquente par rapport à 2022. Je tiens ici à souligner le travail de la Dre Stefanie Hayoz et de

son équipe (BMJ Open 2023) qui a démontré que le SAKK mène à bien plus de 70 % de ses études. Nous réalisons des publications dans une revue validée par des pairs (peer reviewed journal) pour 90 % des études, ce qui nous place largement au-dessus de la moyenne, tant à l'échelle nationale qu'internationale, et prouve la compétence et la compétitivité du SAKK.

En 2023, nous avons déposé sept projets auprès du Fonds national suisse (FNS) en vue d'un financement, un record évident, également associé à une charge de travail importante.

Cette année, le Comité du SAKK s'est fortement intéressé à l'orientation stratégique future du groupe. Nous avons ainsi fondé deux commissions au sein du Comité: une pour les finances et une autre pour travailler sur notre stratégie. L'objectif est de rassembler la vaste expertise du Comité et de nous préparer plus efficacement aux défis à venir.

Les succès mentionnés et les activités importantes réalisées l'an passé n'ont été possibles que grâce à l'engagement massif de toutes les parties prenantes, qu'il s'agisse de nos membres, des groupes de projet et de travail, du Comité scientifique ou de tout le personnel du Centre de compétences. L'ensemble du Comité et moi-même tenons à leur adresser à tous un grand merci.

Pr Miklos Pless, Président du Comité

Table des matières

Avant-propos du Président

Un engagement fort et un réseau solide 03

Comité

Accès à des traitements innovants 06



Avant-propos du CEO – Un pas vers l’avenir

Le SAKK a défini les objectifs des prochaines années ainsi que sa stratégie 2024-2027. Entretien avec le CEO, Dr Hans Rudolf Keller, sur l’année 2023.

Centre de compétences du SAKK

Nouvelle structure, processus améliorés et activité accrue 08

Quality et Compliance

La qualité à tous les niveaux 09



Conseil des patients du SAKK : contribuer au succès des projets de recherche

Le Conseil des patients soutient les projets de recherche du SAKK en examinant les propositions d’études cliniques du point de vue des patientes et des patients. Entretien avec deux membres du Conseil des patients, Dre Tourane Corbière-Nicollier et Michael Emmenegger-Müller.



Groupes de recherche

Developmental Therapeutics – Une période d'évolution 14

Nos études

Résultats d'études et présentations 22

Bonnes nouvelles pour les personnes touchées par un cancer du poumon non à petites cellules 24

Perspectives

Il est indispensable de continuer à faire preuve de solidarité. 26

Lien vers le rapport financier

Mentions légales 27

18

Young Oncology Academy – Une opportunité unique

Soutenir la prochaine génération de jeunes oncologues est au cœur de la Young Oncology Academy. En 2023, neuf élèves ont mené à bien le programme de promotion et de mentorat destiné aux médecins assistants et assistantes. Entretien avec deux d'entre eux.



Étude SAKK 16/14 : bonnes nouvelles pour les personnes touchées par un cancer du poumon non à petites cellules

Derrière chaque cancer, il y a une personne, avec son histoire, ses peurs et ses besoins. Notre mission, c'est d'assurer la meilleure prise en charge possible et d'améliorer la qualité de vie de ces individus. L'étude SAKK 16/14 en est un exemple parmi d'autres.

Notre Comité

Nous avons pour objectif de permettre aux patientes et patients suisses d'accéder à des traitements innovants et d'améliorer leurs chances de survie et leur qualité de vie. Le Comité, composé de spécialistes en oncologie de renom et de personnalités engagées, nous aide dans notre mission.



Pr Sacha Rothschild, vice-président; Pr Richard Cathomas; Dr. iur. Christian Rathgeb-Cavigelli; Marianne Binder-Keller conseillère aux Etats; Pr Miklos Pless, Président; Dr. oec. HSG Willy Oggier; Silvia Schenker; Pr Urban Novak

Les membres du Comité, de gauche à droite

Nous remercions tous les membres du Comité pour leur soutien précieux afin de faire avancer la recherche clinique sur le cancer.

Un pas vers l'avenir



Le SAKK a défini les objectifs des prochaines années ainsi que sa stratégie 2024–2027. Des structures et processus efficaces, associés à une bonne gouvernance d'entreprise, constituent le cadre professionnel nécessaire pour y parvenir. Entretien avec le CEO, Dr Hans Rudolf Keller, sur l'année 2023.

Dr Keller, quelle est la stratégie du SAKK pour les années à venir ?

Dr Hans Rudolf Keller : Notre objectif est de continuer à accroître notre rôle en tant que principal réseau académique pour la recherche clinique sur le cancer en Suisse.

Pour ce faire, nous avons défini six champs d'action stratégiques. Nous mettons l'accent sur nos patientes et patients. Nous renforçons notre réseau. Nous améliorons nos domaines de recherche. Nous

optimisons notre offre de services. Nous nous engageons en faveur de notre personnel et assurons notre indépendance grâce à un large éventail de financement. Enfin, nous répondons de manière optimale aux besoins du SAKK, aussi bien de ses membres que de ses organisations partenaires, grâce à une gouvernance orientée sur nos groupes cibles et conforme aux principes de gestion d'entreprise. À cet égard, la relève joue également un rôle déterminant et c'est pourquoi nous continuerons de l'encourager de manière durable.

Quel est votre avis sur l'année écoulée d'un point de vue économique ?

Dr Hans Rudolf Keller : En 2023, nous avons continué de professionnaliser nos structures et processus. Nous avons également mis en place des réunions trimestrielles avec la direction et les responsables des différents projets d'études afin de discuter des progrès de chaque étude et de décider de mesures à prendre. De plus, nous avons mis sur pied une commission pour les finances au sein du Comité. Ces diverses initiatives ont contribué à améliorer notre performance et à avoir un bilan positif pour l'exercice 2023 sur le plan économique.

Quel a été le rôle de la gouvernance à cet égard ?

Dr Hans Rudolf Keller : Nous avons renforcé nos principes de bonne gouvernance sur tous les plans et réalisé d'importants progrès dans le domaine de la compliance. Les comités et structures organisationnelles établis en 2022 ont fait leurs preuves en 2023. Le SAKK dispose désormais de fondations solides et pérennes pour une année 2024 couronnée de succès.

Nouvelle structure, processus améliorés et activité accrue

En 2023, une nouvelle orientation a été donnée aux services Clinical Science et Clinical Operations, en vue de soutenir les différentes parties prenantes de manière ciblée et professionnelle. Clinical Operations a également pu optimiser certains processus. Les groupes de recherche ont enregistré une hausse de leurs activités.



Clinical Operations

La nouvelle structure crée des capacités permettant au service Clinical Operations d'intensifier ses relations avec les centres. Les responsables des équipes ont déjà rendu visite à dix centres et obtenu un précieux feedback. Ces échanges nous permettent d'identifier et de mieux comprendre les besoins du personnel intervenant dans les études. Nous analysons les informations provenant de ces discussions et cherchons ensuite ensemble des moyens d'intégrer les résultats de manière optimale. Aussi bien le réseau que les responsables des équipes ont accueilli très favorablement ces visites, raison pour laquelle nous en avons déjà prévu d'autres pour 2024.

En 2023, les activités liées aux études du service Clinical Operations ont été globalement comparables aux années précédentes. Il y a eu cinq nouvelles études ouvertes, soit un chiffre relativement faible. Néanmoins, nous avons profité de l'occasion pour optimiser certains processus mineurs au sein du service. Le projet d'optimisation des processus va débuter dans l'année à venir. En cas de succès, il est prévu de l'élargir à l'ensemble de l'organisation.

Performance: les chiffres en termes d'études et de recrutement

Au total, nous avons recruté 499 patientes et patients dans les 25 études ouvertes organisées par le SAKK (y compris registres), dont 440 inclus dans des études prospectives. Le recrutement pour huit des 25 études a été clôturé au cours de l'année.

Il est encourageant de constater la reprise à la hausse des activités des groupes de recherche. Tout nous porte à croire que nous serons en mesure d'activer un nombre supérieur d'études en 2024. Non seulement cela nous offre la possibilité d'exploiter pleinement le potentiel de notre service, mais cela nous permet aussi d'améliorer de façon ciblée notre contribution au déroulement de nouvelles études.

Christine Biaggi Rudolf,
Chief Operations Officer (COO)



De plus amples informations sont disponibles sur :
www.sakk.ch/fr/rapport-annuel

La qualité à tous les niveaux

Le SAKK contribue de manière essentielle à l'exploration d'innovations dans le traitement contre le cancer. Dans cette optique, la qualité joue un rôle crucial. Assurer et renforcer la qualité est une activité permanente qui recouvre de multiples facettes.



Swissmedic confirme le standard de qualité élevé du SAKK

Swissmedic garantit que seuls des produits thérapeutiques efficaces et de grande qualité sont disponibles en Suisse. En 2023, Swissmedic a de nouveau contrôlé le SAKK, mettant cette fois l'accent sur la mise en œuvre du plan CAPA résultant de l'inspection de l'année précédente. Le résultat après le contrôle «desk-based» a confirmé le standard de qualité élevé du SAKK s'agissant des études cliniques, notamment dans le domaine des projets de phase I.

Préparation optimale pour la nouvelle législation en matière de protection des données

La législation suisse révisée sur la protection des données est entrée en vigueur en 2023. Au SAKK, notre conseillère juridique Johanna Böhlen et la conseillère externe en protection des données Dr. Michèle Balthasar sont chargées de ce sujet. Elles ont ainsi rédigé une politique en matière de protection des données («Data Protection Policy»), des lignes directrices internes, et lorsque nécessaire, une analyse d'impact de la protection des données. Des accords de traitement des données garantissent que les sous-traitants chargés du traitement des données respectent les dispositions légales. La procédure élaborée en cas de violation des données («Data Breach Prozess») définit la procédure adéquate en cas de violation des données et garantit que les services pertinents sont informés. De même, une procédure pour le

maintien des droits des personnes concernées a été rédigée et veille à la bonne marche à suivre en cas de réception d'une demande de renseignements ou de suppression de données. Le modèle de texte pour l'information destinée aux patients et la déclaration de confidentialité correspondent également à présent aux directives. Par ailleurs, le personnel a reçu des formations concernant la protection des données. Pour toute question, les employés peuvent s'adresser à un contact interne. Le SAKK est parfaitement préparé pour répondre aux exigences avec la qualité habituelle.

Céline Hummel,

Chief Quality & Compliance Officer

2023 : l'année de la transformation numérique

En 2023, le service Informatique & Technologie a déployé avec succès plus de 20 projets.

- **Cloud** : 2023 a vu le début du transfert des systèmes informatiques dans le cloud.
- **Dice** : Le développement du nouvel outil de création de rapports permet de rédiger des rapports de manière rapide et homogène en quelques clics seulement.
- **Archivage** : Le SAKK gère à présent environ deux tiers des documents sur la plateforme Microsoft Teams. Nos partenaires vont aussi bénéficier de ce type de collaboration.

« Nous souhaitons contribuer au succès des projets de recherche du SAKK »

La Dre Tourane Corbière-Nicollier et Michael Emmenegger-Müller sont membres du Conseil des patients. Avec leurs collègues, ils examinent de nouveaux projets d'études cliniques du point de vue des patientes et des patients. Leurs avis nous permettent de rendre les contenus plus compréhensibles et plus accessibles. Ils apportent également une contribution précieuse sur le plan stratégique pour amener le travail du SAKK au plus près des patientes et des patients. Interview avec deux membres du Conseil des patients.

Dre Tourane Corbière-Nicollier et Michael Emmenegger-Müller, quelles sont selon vous vos activités les plus importantes ?

Dre Tourane Corbière-Nicollier : Avec nos collègues, nous souhaitons contribuer au succès des projets de recherche du SAKK. De nombreuses études répondent aux besoins des patientes et des patients, en réduisant p. ex. les effets secondaires des traitements. Nous essayons de décrire avec nos propres mots l'objectif des études. Nous aidons ainsi à formuler un résumé d'étude compréhensible pour tous ou contribuons à l'information destinée aux patientes et patients. Nous nous intéressons également au déroulement des études. Nous essayons de déterminer comment les patientes et patients et leurs proches «vivent» une participation à une étude. À cet effet, il nous arrive d'être parfois un peu critiques. Mais les

échanges avec les équipes de recherche sont toujours pertinents. À la fin, le résultat facilite le travail relatif à l'étude et la recherche de soutien.

Cette année, nous avons examiné un très grand nombre de nouvelles propositions d'études cliniques, p. ex. la participation à un projet de recherche national visant à recueillir et évaluer les données des patientes et patients atteints de cancer pendant leur traitement. Ces données peuvent s'avérer essentielles pour améliorer les traitements. Notre rôle dans ce projet est de développer une information compréhensible et de déterminer comment faciliter le «parcours» des patientes et patients.

Les échanges avec les équipes de recherche sont toujours pertinents.

Dre Tourane Corbière-Nicollier

Michael Emmenegger-Müller : J'ai rejoint le projet au milieu de l'année 2023 et j'ai été élu au Conseil des patients à l'automne. En tant que co-président de l'organisation de patients «Vivre avec le cancer du poumon», je m'intéresse non seulement à la recherche, mais aussi aux échanges avec d'autres organisations de patients. Nous sommes tous confrontés aux mêmes défis. Le Conseil des patients du SAKK est une plateforme à laquelle je peux moi aussi m'associer en tant que non-professionnel. Les échanges avec les équipes de recherche sont



Dre Tourane Corbière-Nicollier



Michael Emmenegger-Müller

très agréables et productifs. Le «Patient and public involvement», c'est-à-dire l'implication des patientes et patients ainsi que du public ou IPP est un processus encore très nouveau dans la recherche clinique sur le cancer en Suisse. Même si le SAKK a fondé le Conseil des patients dès 2015, les chercheurs et chercheuses n'ont toujours pas l'habitude de demander notre avis. Ils sont ouverts à nos commentaires, mais ne savent pas ce qu'ils peuvent attendre de nous.

De plus, le SAKK permet aux membres du Conseil des patients de suivre une formation de perfectionnement chaque année. C'est intéressant. Nous nous réunissons également quatre à six fois par an. Tout cela nous permet d'amener le domaine de la recherche clinique au plus près de la population, par exemple lors des présentations publiques et des tables rondes que nous organisons régulièrement.

Le mandat correspond à une occupation de 10%. Comment consacrez-vous suffisamment de temps au SAKK ?

Dre Tourane Corbière-Nicollier : Nous pouvons intervenir de plus en plus souvent en tant que membres du Conseil des patients. Certains soutiens financiers l'exigent d'ailleurs expressément. Quand j'ai commencé, on ne nous intégrait que si les études étaient approuvées et leur financement garanti. Au-

” L'idée est d'obtenir le feed-back de quelqu'un qui sait ce que cela fait de recevoir le traitement.

Michael Emmenegger-Müller

jourd'hui, c'est beaucoup plus tôt. Je suis encore employée à 20 % au Laboratoire des Patients du Centre suisse du cancer – Arc lémanique. De plus, à Genève, je dirige aussi le groupe d'entraide Myélome Patients Suisse. Je dois donc y consacrer un peu de temps. Nous avons décidé que nous ne devons pas tous être toujours impliqués sur tous les projets. Désormais, trois à cinq membres du Conseil des patients participent à chaque étude ou projet. J'ai aussi appris à dire non si je suis trop fatiguée. Notre coordinatrice essaie de répartir la charge de travail entre plusieurs personnes. De plus, nous recevons parfois des ébauches avec des résumés de résultats. Cela facilite aussi le travail.

Michael Emmenegger-Müller : Du fait de ma maladie, je suis pleinement occupé avec «Vivre avec le cancer du poumon», une association relativement

récente, et le Conseil des patients du SAKK. Même si cela ne correspond qu'à un faible taux d'occupation. Si le travail des conseils de patients en Suisse continue à augmenter, il faudra que plus de patients et patientes et de proches s'engagent. En 2023, la plateforme EUPATI pour la Suisse et l'Université de Bâle ont formé de nouveaux patients-experts et patientes-expertes. Le «Laboratoire des Patients» a ainsi organisé des cours pour les personnes touchées et les chercheurs et chercheuses. Avec l'IOSI au Tessin et le SAKK, l'objectif est également de proposer des cours l'année prochaine. Cela m'aidera à me sentir plus à l'aise. Il est important que l'on ait du temps préparatoire et que l'on puisse suffisamment discuter. Et il est bon de pouvoir dire non de temps en temps. Je suis d'accord avec Tourane sur ce point. S'engager pour le Conseil des patients n'est pas un emploi à temps plein, même si cela se fait désormais à l'étranger.

Dix membres du Conseil des patients peuvent-ils être représentatifs des intérêts des patientes et des patients ?

Michael Emmenegger-Müller : Les équipes de recherche pensent souvent qu'il faut intégrer une personne ayant précisément le diagnostic de cancer

correspondant. Néanmoins, cela n'est pas nécessaire. L'idée est d'obtenir le feedback de quelqu'un qui sait ce que cela fait de recevoir le traitement. Quelqu'un qui a vécu les traitements et les interventions, qui peut imaginer ce que cela signifie d'affronter ses peurs et de vivre avec.

9 projets pour de nouvelles études discutés avec les chercheurs et chercheuses

Dre Tourane Corbière-Nicollier : Même quand on a l'impression de ne pas pouvoir le faire: nous avons un réseau bien développé. Par exemple, je suis moi-même engagée dans un groupe d'entraide, d'autres sont impliqués dans des organisations de patients. Il y a également des études scientifiques qui portent sur les préférences des patientes et des patients. Pour déterminer par exemple ce qui est le plus important après un diagnostic entre prolonger la durée de vie et améliorer la qualité de vie. Nous avons également évoqué lors d'une conférence semestrielle les raisons pour lesquelles les patientes et patients refusent de participer à une étude. Ce n'est pas toujours à cause d'objections de principe. Il peut aussi y avoir des raisons pratiques ou personnelles. C'est un sujet qui suscite un grand intérêt et qui pourrait faire l'objet d'un travail de master. La défense des intérêts des patientes et patients basée sur des données probantes (evidence-based advocacy) est de plus en plus au premier plan. Néanmoins, il n'est pas possible de représenter tout le monde. Cela reste un échantillon. Mais c'est assurément une bonne chose que nous soyons aussi divers et apportions avec nous des perspectives et des cultures différentes.

Résumés compréhensibles

Grâce au Conseil des patients du SAKK, des résumés compréhensibles pour tous (lay summaries) incluant les résultats sont rédigés pour toutes les études achevées depuis 2023. Avec le soutien de la Rising Tide Foundation for Clinical Cancer Research (RTFCC), le Conseil des patients a élaboré six lay summaries dans le cadre d'un projet pilote. Les centres les ont distribués aux personnes participant à l'étude et à leurs proches.



Un exemple est disponible ici :
<https://www.sakk.ch/fr/nouvelles/resultats-de-letude-sakk-1614>

Notre Conseil des patients

Le Conseil des patients soutient les projets de recherche du SAKK en examinant les propositions d'études cliniques du point de vue des patientes et des patients. Le feed-back améliore le caractère compréhensible et accessible des contenus et contribue de manière stratégique à amener le travail du SAKK au plus près des patientes et des patients.



Debout, de gauche à droite: Dre Ursula Ganz-Blättler, Lorenz Tanner, Dre Isabelle Roos, Dr Bernd Hägele, Michael Emmenegger-Müller
Assis, de gauche à droite: Rosmarie Pfau, Dre Tourane Corbière, Aldo Fiscalini, Helga Meier Schnorf, Dr Sander Botter

Un grand merci à tous les membres du Conseil des patients pour leur collaboration active à tous les niveaux en vue de favoriser le développement de traitements anticancéreux efficaces.

Developmental Therapeutics – Une période d'évolution

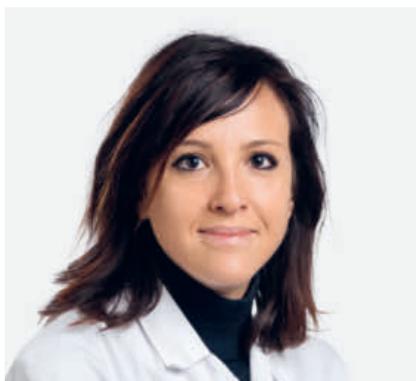


Le groupe de projet Phase I (Developmental Therapeutics) du SAKK est à l'avant-garde en ce qui concerne les études innovantes de phase précoce et favorise les coopérations pour des traitements révolutionnaires contre le cancer.

En novembre 2019, le groupe de projet Developmental Therapeutics (PG DT) a été créé en fusionnant l'ancien groupe de projet New Anticancer Treatments (NAT, Nouveaux traitements anticancéreux) et les groupes de travail Immuno-oncologie (IO) et Oncologie moléculaire (MO). Cette nouvelle structure nous permet d'utiliser de manière optimale l'expertise de tous les membres et de disposer d'études solides dans les domaines de l'immunothérapie et d'autres traitements, d'éventuelles associations des deux, ainsi que de programmes translationnels de qualité.

Au fil des ans, le groupe de projet a mené des études innovantes de phase précoce basées sur des médicaments autorisés et non autorisés ainsi que des études (y compris certaines jamais encore menées chez l'être humain [first-in-human, FIH]) portant sur des principes actifs en monothérapie et en association, englobant chimiothérapie, thérapie ciblée ou encore immunothérapie. Par ailleurs, le groupe a conduit des études visant à évaluer de nouveaux traitements en association avec une intervention chirurgicale, une radiothérapie ou des dispositifs médicaux. Le SAKK et ses huit sites de phase I approuvés et contrôlés se réjouissent des nouveaux partenariats avec l'industrie pharmaceutique qui permettront aux patientes et patients suisses de bénéficier d'un accès précoce à des thérapies innovantes. En 2023, le groupe a participé activement à quatre études cliniques précoces qui ont inclus 23 patientes et patients.

S'agissant des résultats scientifiques, nous avons publié ou contribué à la publication de trois manuscrits cette année (études SAKK 36/13, SAKK 57/16 et BASILEA CDI-CS-002) et avons été présents lors d'importantes conférences internationales avec une présentation et trois posters. (Pour plus de détails, voir page 22)



Vice-présidence du groupe de projet Phase I: Dr Christian Britschgi, Dre Martina Imbimbo, Pr Markus Jörger.

Pour les années à venir, nos objectifs principaux consistent à bâtir une collaboration solide avec l'industrie et les laboratoires de recherche en Suisse et à l'international, et à poursuivre notre collaboration efficace avec d'autres groupes du SAKK axés sur d'autres pathologies.

Exemples d'études cliniques actives en 2023

SAKK 65/16 (NCT03387917) : TLD-1, nouvelle forme liposomale de doxorubicine, en cas de tumeurs solides avancées (investigateur principal: D. Hess).

SAKK 67/20 (NCT04629781) : Étude ouverte de phase Ib prévoyant l'augmentation de la dose de docétaxel sous forme d'un nouveau composé micellaire chez des patients atteints d'un cancer de la prostate métastatique résistant à la castration (investigatrice principale: I. Colombo).

SAKK 66/17 (NCT03993678) : injection intratumorale d'IP-001 après une ablation thermique chez des patientes et patients atteints de tumeurs solides avancées (investigateur principal : M. Jörger). L'étude clinique qui associe l'ablation au laser de la tumeur avec l'injection intratumorale du nouveau principe actif immunostimulant IP-001 (Immunophotonics) a mené à bien la phase de sécurité initiale. Actuellement, le recrutement de patientes et patients atteints de sarcomes ou de mélanomes est ouvert pour la phase II de l'étude. Grâce à la collaboration fructueuse entre le SAKK et Immunophotonics, une étude internationale avec participation du SAKK a

été initiée en novembre 2022: il s'agit de l'étude IP-110-622-**SAKK 69/22 (NCT05688280)**, injection intratumorale d'IP-001 après une ablation thermique chez des patientes et patients atteints de cancer colorectal (CRC), de cancer du poumon non à petites cellules (NSCLC) ou de sarcome des tissus mous (STS) (INJECTABL-1). Des patientes et patients souffrant de ces cancers à un stade avancé sont recrutés dans l'étude.

Groupe de projet Phase I

Président

PD Dr Anastasios Stathis

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Vice-présidence

Dr Christian Britschgi

Hôpital universitaire de Zurich

Dre Martina Imbimbo

Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV

Pr Markus Jorger

Hôpital cantonal de Saint-Gall

20 groupes de recherche

L'an dernier, nos 20 groupes spécialisés ont contribué de manière significative à la recherche clinique. Ils conçoivent des projets d'étude pour le Comité de direction et favorisent l'échange interdisciplinaire afin d'améliorer le traitement de nos patientes et patients.

L'an passé, nos comités spécialisés, au total 20 groupes de recherche, ont contribué massivement à notre travail scientifique. Les groupes constituent une plateforme importante pour initier et perfectionner les projets d'étude qui sont présentés au Comité de direction du SAKK à des fins d'évaluation.

Les membres d'un groupe de recherche ont la possibilité unique de proposer leur projet au sein du groupe et de discuter avec d'autres spécialistes. Cet échange interdisciplinaire revêt une grande importance pour la qualité de notre recherche et contribue grandement à offrir à nos patientes et patients le meilleur traitement possible.

Un grand merci à l'ensemble des participantes et participants pour leurs contributions et leurs efforts concernant la recherche clinique sur le cancer.

Groupes de projet

Cancer du poumon

Présidente

Pre Alessandra Curioni-Fontecedro
Hôpital cantonal de Fribourg HFR

Vice-présidence

Dre Laetitia Mauti

Hôpital cantonal de Winterthour

Pr Alfredo Addeo

Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

Cancer du sein

Président

PD Dr Marcus Vetter

Hôpital cantonal de Bâle-Campagne,
Liestal

Vice-président

Pr Peter Dubsky

Hirslanden Klinik St. Anna, Cham

Cancer gastro-intestinal

Président

Dr Alexander Siebenhüner

Clinique d'hématologie et d'oncologie,
Hirslanden Zurich

Vice-présidente

PD Dre Sara De Dosso

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Tumeurs gynécologiques

Présidente

PD Dre Intidhar Labidi-Galy

Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

Vice-présidence

Dre Ilaria Colombo

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Dre Ursula Hasler-Strub

Hôpital cantonal des Grisons

Leucémie**Président**

Pr Thomas Pabst
Hôpital universitaire de Berne
Vice-présidente
Dre Corinne Widmer-Widler
Hôpital universitaire de Bâle

Lymphome**Président**

Pr Francesco Bertoni
Université de la Suisse italienne USI
Vice-président
Pr Thorsten Zenz
Hôpital universitaire de Zurich

Developmental Therapeutics (Phase I)**Président**

PD Dr Anastasios Stathis
Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI
Vice-présidence
Dr Christian Britschgi
Hôpital cantonal de Winterthour
Dre Martina Imbimbo
Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV
Pr Markus Jorger
Hôpital cantonal de Saint-Gall

Tumeurs urogénitales**Présidente**

Dre Ursula Vogl
Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI
Vice-président
Dr Alexandros Papachristofilou
Hôpital universitaire de Bâle

Groupes de travail**Cancer de la tête et du cou****Présidente**

Dre Vittoria Espeli
Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI
Vice-président
PD Dr Panagiotis Balermpas
Université de Zurich et Hôpital universitaire de Zurich

Soins de support, palliatifs et oncogériatrie**Président**

Pr David Blum
Hôpital universitaire de Zurich
Vice-présidente
Dre Vèrène Dougoud
Hôpital cantonal de Fribourg HFR

Techniques d'imagerie pour le diagnostic et le suivi thérapeutique**Président**

PD Dr Andreas Hötker
OnkoZentrum Zürich
Vice-président
Pr Lukas Ebner
Hôpital universitaire de Berne

Mélanome**Présidente**

Dre Joanna Mangana
Hôpital universitaire de Zurich
Vice-président
Dr Ioannis Metaxas
Spital Thurgau AG

Sarcomes**Président**

PD Dr Attila Kollàr
Hôpital universitaire de Berne

Thérapies cellulaires**Président**

Pr George Coukos
Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV
Vice-présidence
PD Dr Francesco Ceppi
Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV
PD Dr Michael Daskalakis
Hôpital universitaire de Berne
Pr Heinz Laubli
Hôpital universitaire de Bâle
Pr Dominik Schneidawind
Hôpital universitaire de Zurich

Tumeurs du SNC**Président**

Pr Philippe Schucht
Hôpital universitaire de Berne
Vice-présidente
PD Dre Emilie Le Rhun
Hôpital universitaire de Zurich

Sections**Registres****Président**

PD Dr Ulf Petrausch
OnkoZentrum Zürich
Vice-président
Dr Petros Tsantoulis
Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

Réseau pour la recherche sur les résultats**Président**

PD Dr Cédric Panje
Hirslanden Radio-oncologie, Saint-Gall

Réseau pour les tests de prédisposition génétique au cancer et les conseils en matière de risque**Présidente**

Dre Manuela Rabaglio-Poretti
Hôpital universitaire de Berne
Vice-présidente
Dre Rossella Graffeo
Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Pathologie**Présidente**

Dre Anne-Laure Rougemont Pidoux
Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

Radio-oncologie**Président**

Pr Nicolaus Andratschke
Hôpital universitaire de Zurich
Vice-présidente
Pre Peliaga Tsoutsou
Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)



Pour plus d'informations :
www.sakk.ch/fr/rapport-annuel

« Une opportunité unique de contribuer plus efficacement au domaine de l'oncologie »

Soutenir la prochaine génération de jeunes oncologues est la mission centrale de la Young Oncology Academy. En 2023, neuf élèves ont mené à bien le programme de promotion et de mentorat destiné aux médecins assistants et assistantes. Deux d'entre eux, la Dre Saskia Hussung de l'Hôpital universitaire de Zurich et le Dr José Luis Sandoval des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), ont répondu à nos questions.

Dre Hussung, Dr Sandoval, pourquoi avez-vous participé à la Young Oncology Academy (YOA) ?

Dre Hussung : J'ai entendu parler de la YOA pour la première fois par notre chef de service. C'est lui qui nous a encouragés à soumettre notre candidature, soulignant l'importance du programme pour l'avancée de la recherche clinique et translationnelle. Les rapports d'expérience d'anciens participants et participantes m'ont également motivés. Ils recommandaient le programme pour améliorer les compétences professionnelles et favoriser la collaboration. C'est une opportunité unique d'élargir mes connaissances et de contribuer plus efficacement au domaine de l'oncologie.

Dr Sandoval : J'ai découvert la YOA dans un e-mail de notre chef de service aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). En tant que médecin académique et scientifique, j'aimerais développer des études cliniques dans le domaine de l'oncologie et y prendre part. Pour moi, la YOA était une occasion parfaite d'élargir mes connaissances et compétences et d'échanger avec des collègues du SAKK et de toute la Suisse.

Quelles connaissances ou compétences utiles avez-vous acquises pendant votre temps passé à la YOA ?

Dre Hussung : J'ai acquis un savoir inestimable sur les dernières méthodes de recherche clinique et translationnelle. J'ai aussi pu nettement améliorer mes compétences en matière de présentation et de rédaction scientifique. Les innombrables possibilités de réseautage m'ont également donné un aperçu du développement d'études et des projets cliniques de phase précoce. Pour résumer, j'ai acquis des compétences globales qui m'aideront à faire avancer ma carrière dans le domaine de la recherche sur le cancer.

Dr Sandoval : Les sessions de présentation, de feedback et de rédaction ont aussi été incroyablement utiles pour moi. Je pense qu'au cours de notre carrière, nous aurons de plus en plus souvent à assumer des fonctions qui nécessitent de solides capacités dans ces domaines, qu'il s'agisse de com-



Dr. Saskia Hussung



Dr José Luis Sandoval

munication à l'oral ou à l'écrit. De plus, la disponibilité des mentors a considérablement facilité le déroulement du programme et a favorisé les échanges avec les groupes de travail correspondants du SAKK.

Quels défis avez-vous relevés pendant votre participation à la YOA ?

Dr Sandoval : J'ai participé à la YOA pendant ma période de mobilité en France, ce qui impliquait des temps de trajet plus longs pour assister aux sessions de la YOA. Néanmoins, cette situation m'a permis de mieux gérer mon temps. J'ai compris à quel point il était important d'en tirer le meilleur parti.

Dr Hussung : Mon rôle était notamment de résumer des concepts oncologiques complexes pour différents groupes cibles. De ce fait, j'ai pu nettement améliorer ma capacité à transmettre efficacement un savoir scientifique. C'est une compétence inestimable pour mon évolution professionnelle. Un apport précieux qui favorise des discussions pertinentes au sein de la communauté oncologique.

En quoi la YOA a-t-elle changé votre compréhension de la recherche sur le cancer et du traitement anticancéreux ?

Dr Hussung : La participation m'a beaucoup apporté, notamment grâce aux expériences concrètes dans le développement d'études et les études cliniques de stade précoce. Aujourd'hui, je comprends

» Aujourd'hui, je comprends beaucoup mieux la recherche et le traitement contre le cancer.

Dr. Saskia Hussung, Hôpital universitaire de Zurich

beaucoup mieux la recherche et le traitement contre le cancer. Les différents modules du programme, depuis l'analyse statistique jusqu'aux ateliers pratiques, ont élargi mon approche, qui est désormais davantage basée sur des preuves et axée sur les patientes et les patients.

Dr Sandoval : La YOA nous a donné un aperçu des rouages internes d'une association de recherche sur le cancer. Cela nous a montré aussi bien les opportunités que les défis et a conforté notre conviction que la recherche sur le cancer est fondamentalement une entreprise collective.

Quel a été le temps fort de votre participation à la YOA ?

Dr Sandoval : Je mettrais en avant le soutien que le Pr Pless m'a apporté. Il a soutenu mes idées et mes efforts de collaboration avec le SAKK. J'ai aussi rencontré des collègues brillants provenant de toute la

La YOA a eu un impact positif sur ma carrière.

Dr José Luis Sandoval,
Hôpitaux Universitaires de Genève

Suisse avec lesquels je serai sûrement amené à travailler à l'avenir.

Dre Hussung : Choisir un seul temps fort serait difficile. Tous les modules ont permis d'obtenir des perspectives uniques et de nombreuses opportunités d'acquérir des compétences inestimables. À commencer par les cours de présentation et de rédaction scientifique jusqu'à la formation globale sur l'analyse statistique. Toutes les composantes ont joué un rôle décisif dans mon évolution en tant que scientifique. Je recommanderais sincèrement sans hésiter ce programme à mes collègues.

Comment comptez-vous intégrer vos expériences acquises avec la YOA à votre futur travail ?

Dre Hussung : Je souhaite utiliser mes connaissances pour améliorer la prise en charge des patientes et patients en m'appuyant sur des méthodes basées sur les preuves et sur des stratégies thérapeutiques innovantes. De plus, je veux favoriser un environnement de collaboration avec mes collègues, p. ex. en partageant mes perspectives et apprentissages et en contribuant ainsi à élargir l'expertise en oncologie.

Dr Sandoval : J'ai intégré les acquis des sessions de feed-back et de communication dans mon activité de recherche et ma pratique clinique au quotidien. S'agissant de l'expérience acquise, je tiens à mettre en avant le groupe de projet Cancer du sein. Ma participation m'a ouvert de nouvelles opportunités pour de futurs projets et coopérations dans toute la Suisse.

La participation à la YOA a-t-elle changé votre point de vue sur l'oncologie ?

Dre Hussung : La participation à la YOA a profondément enrichi ma perspective sur l'oncologie. Cela a favorisé une approche pluridisciplinaire et a également eu un impact important sur ma carrière professionnelle, notamment grâce aux contacts sans égal avec la recherche de pointe, au support de spécialistes et aux possibilités immenses de réseautage.

Dr Sandoval : Ma perspective sur l'oncologie n'a pas changé. En revanche, la YOA a eu un impact positif sur ma carrière. J'ai acquis non seulement des connaissances et des compétences, mais aussi des contacts avec les bonnes personnes au sein du SAKK en vue de collaborer à l'avenir pour le développement de nouvelles études de recherche et études cliniques.

Promotion de la prochaine génération

En 2023, la huitième édition de la Young Oncology Academy a été menée avec succès sous la direction du Pr Miklos Pless. Avec le soutien de huit mentors, nous avons accompagné neuf élèves prometteurs dans le cadre d'un programme ambitieux. Une nouveauté qui mérite d'être mentionnée: l'introduction à la statistique proposée par la Dre Stefanie Hayoz.



Les participantes et participants ont eu la possibilité de se rendre à des congrès internationaux comme l'ESMO à Madrid et l'EHA à Francfort, élargissant ainsi leurs horizons grâce à l'acquisition de perspectives précieuses. Ces expériences ont été déterminantes pour leur évolution professionnelle.

Le congrès de l'ESTRO à Vienne a été l'un des temps forts, offrant non seulement une occasion de perfectionnement professionnel, mais aussi de réseautage. De plus, les élèves ont eu un aperçu du travail dans un centre d'études de phase I et ont reçu des cours de formation sur la conception d'études et les statistiques.

Le programme n'aurait pas été possible sans le soutien généreux de nos sponsors – Bayer, Janssen Oncology, Merck et Takeda. Grâce à leur engagement, nous avons pu déployer ce programme ambitieux et offrir aux jeunes talents de l'oncologie un environnement d'apprentissage unique.

9 élèves

de la Young Oncology Academy ont participé au programme de promotion et de mentorat du SAKK

Nous tenons également à remercier l'ensemble des intervenants et intervenantes ainsi que les équipes chargées de l'organisation qui ont contribué au succès de cette édition 2023 de la Young Oncology Academy. Leurs efforts et leur expertise ont enrichi le programme et inspiré nos élèves.

Nous nous réjouissons d'avance de la prochaine édition de la Young Oncology Academy et avons hâte de promouvoir et soutenir à nouveau les jeunes talents de l'oncologie.

Résultats d'études et présentations



Nombreuses publications d'articles de haut niveau – Deux études du SAKK publiées dans la revue Journal of Clinical Oncology.

Publications scientifiques

39 articles dans lesquels la contribution de la SAKK a joué un rôle ont été publiés dans diverses revues scientifiques l'année dernière (voir le lien vers les manuscrits). Il s'agit d'un nombre comparable à celui des années précédentes (voir summary sur le lien), mais l'impact factor médian a augmenté, passant à 10,5 alors qu'il se situait entre 4,3 et 6,2 entre 2019 et 2022. Cela s'explique en partie par les nombreuses publications de haut niveau portant sur des études menées en collaboration avec des groupes coopératifs, y compris trois manuscrits dans la revue New England Journal of Medicine, mais aussi sur de nombreuses études du SAKK.

On peut notamment souligner ici l'étude SAKK 06/17 examinant l'immunochimiothérapie périopératoire par le durvalumab en cas de carcinome urothélial invasif sur le plan musculaire et l'étude SAKK 08/16 examinant le traitement d'entretien par le darolutamide chez des patients atteints de cancer de la

Je suis heureuse que nous ayons plusieurs publications de haut niveau dans des revues spécialisées de renom.

Dre Stefanie Hayoz, Head of Statistics

prostate métastatique résistant à la castration n'ayant pas progressé après un traitement à base de taxanes. Ces deux études ont été publiées la la revue Journal of Clinical Oncology qui a actuellement un impact factor de 45,3.

Présence du SAKK dans les congrès d'oncologie

Le SAKK a également été bien représenté lors des congrès majeurs d'oncologie ainsi que dans le cadre d'évènements plus locaux, avec 26 posters et 19 présentations orales (voir Summary sur le lien).

Un tableau synthétique présentant le nombre de manuscrits et de présentations lors de congrès en comparaison avec les années précédentes est disponible en summary sur le lien.

Services de consultation et rapports d'études

Dans le cadre de nos travaux statistiques consultatifs, nous avons pu apporter notre aide pour 32 projets non liés au SAKK d'envergure mineure, mais aussi majeure. Nous avons également contribué aux présentations et manuscrits. Le nombre de consultations est supérieure à celui des années précédentes (une vingtaine généralement).

L'équipe du service statistique a rédigé 20 rapports d'étude clinique, dont onze rapports finaux pour les autorités.



Pour plus d'informations :

www.sakk.ch/fr/rapport-annuel

Un large éventail de tâches

Les études cliniques sont précieuses. Pour les patientes et les patients, mais aussi pour la recherche elle-même. Grâce à elles, les personnes concernées ont accès à des thérapies pionnières et la qualité des traitements s'en trouve améliorée. Toutes les procédures sont clairement organisées et vérifiées. Le service Clinical Science est là pour s'en assurer. Mais cela n'est qu'une petite partie de ses tâches.

Le service Clinical Science est chargé d'un large éventail de tâches. Il accompagne les études du SAKK dès la première idée. Il soutient les équipes de recherche responsables (PI pour Principal Investigator) pour l'évaluation, la révision, l'approbation ou encore le financement des projets.

En collaboration avec tous les autres services, Clinical Science dirige également le développement des études. Le service aide les groupes dans la mise en place de leur stratégie et des pipelines correspondants. De plus, il a aussi lancé les registres SAKK LuCa et SAKK OvCar. SAKK LuCa correspond à «Lung Cancer» (cancer du poumon). Ce projet vise à examiner les données concernant la santé de patientes et de patients qui souffrent d'un cancer du poumon non à petites cellules (NSCLC) avancé présentant une mutation de l'EGFR. SAKK OvCaR est un registre de données de patientes atteintes d'un cancer de l'ovaire. L'objectif est de mieux comprendre les modalités diagnostiques et thérapeutiques ainsi que les résultats des patientes atteintes d'un cancer de l'ovaire en Suisse.

Le SAKK encourage également le développement rapide de l'étude SAKK 38/23 Liberty, issu du concours SAKK Network Trial Award. Le prix, doté d'un million de francs suisses, est destiné aux médecins du réseau du SAKK.



Au sein du réseau, le service Clinical Science gère l'organisation des réunions et recueille l'opinion des membres. Dans cette optique, le SAKK a spécialement conçu un circuit (road show) en 2023 pour déterminer les besoins et exploiter le potentiel d'amélioration en échangeant directement avec les établissements hospitaliers.

Le service Clinical Science favorise également ce dialogue à l'extérieur du réseau, par exemple avec des organisations comme l'EORTC (European Organisation for Research and Treatment of Cancer) ou Cancer Trials Ireland. De plus, Clinical Science organise les connexions avec les entreprises pharmaceutiques et de biotechnologies ou les start-ups. Enfin, il est représenté lors des journées SwissBiotech ainsi qu'aux congrès de l'ASCO (American Society of Clinical Oncology) et de l'ESMO (European Society for Medical Oncology). Le domaine Clinical Science renforce par là même la collaboration internationale – pour le bénéfice des patientes et patients en Suisse et dans le monde.

PD Dr Roch-Philippe Charles

Chief Scientific Officer

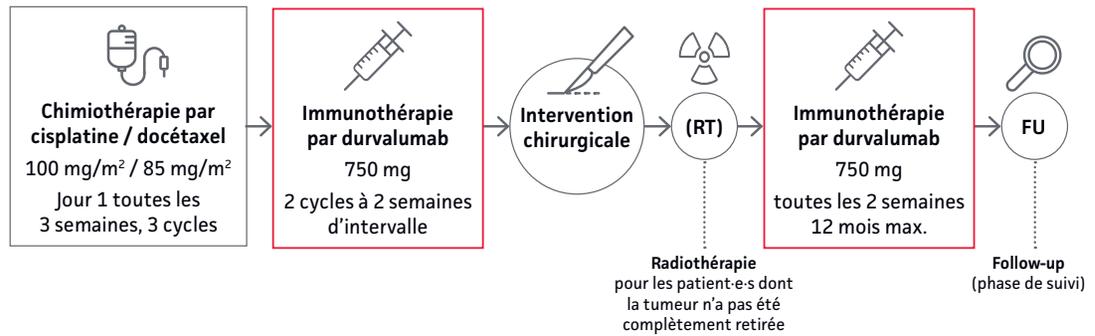


Bonnes nouvelles pour les personnes touchées par un cancer du poumon non à petites cellules

Derrière chaque cancer, il y a une personne, avec son histoire, ses peurs et ses besoins. Notre mission, c'est d'assurer la meilleure prise en charge possible et d'améliorer la qualité de vie de ces individus. Afin de favoriser les études qui permettent aux patientes et patients d'accéder aux options médicales de demain. L'étude SAKK 16/14 en est un exemple parmi d'autres.

Les patientes et patients ayant un cancer du poumon non à petites cellules localement avancé reçoivent d'abord un traitement médicamenteux, suivi d'une chirurgie. Malheureusement, après ces traitements, plus de la moitié des personnes touchées n'en ont toujours pas fini avec la maladie. En effet, le cancer du poumon peut réapparaître dans un intervalle d'un an après le premier diagnostic. L'étude SAKK 16/14 est la première étude dans le monde à avoir recherché si une immunothérapie administrée en complément du traitement standard peut améliorer ce pronostic. Et les résultats s'avèrent très encourageants.

Processus de traitement



L'étude SAKK 16/14 est une étude de phase II à un seul bras portant sur 68 patientes et patients atteints de NSCLC de stade IIIA(N2) (T1-3 N2 M0). Le traitement néoadjuvant comportait trois cycles de cisplatine et docétaxel administrés toutes les trois semaines.

Ensuite, deux cycles de traitement par le durvalumab, anticorps anti-PD-L1 étaient administrés à intervalles de deux semaines. Les patientes et patients ont également continué à recevoir ce principe actif au même rythme pendant un an après l'opération. Entre 2016 et 2019, 68 patientes et patients ont participé à l'étude. La survie sans événement ou EFS constitue le critère primaire de l'étude après un an. Sur la base de l'étude SAKK 16/00, l'hypothèse statistique est une amélioration de l'EFS passant de 48% à 65%.

Chez 81,1% des patientes et patients, une résection a pu être réalisée après le prétraitement néoad-

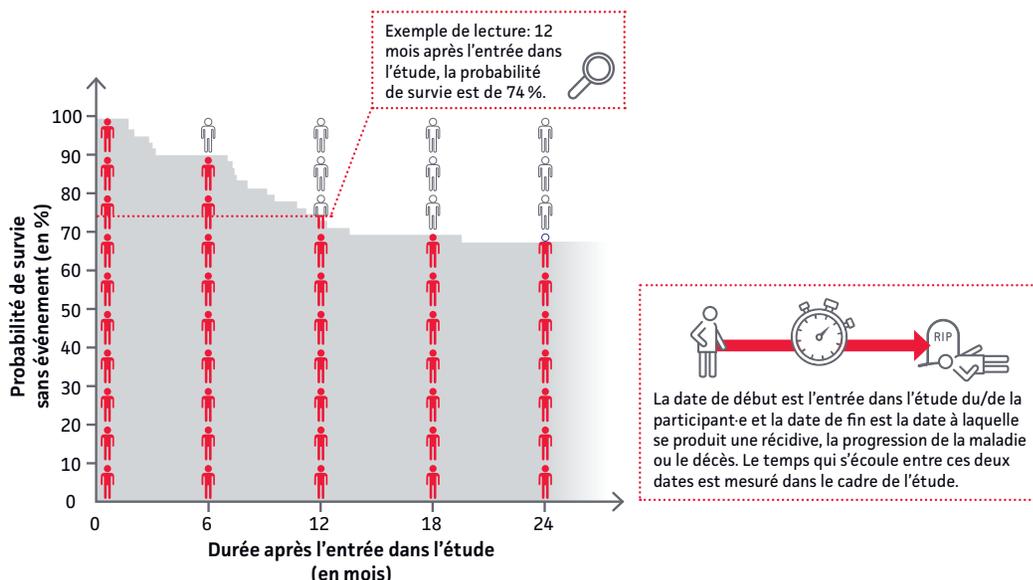
juvant. Sur le plan pathologique, le taux de rémission complète était de 18,2%. 60,0% des patientes et patients présentaient une rémission pathologique très positive (major pathological remission), définie comme $\leq 10\%$ de cellules tumorales vivantes. L'EFS à un an était de 73,3%. Après un suivi médian de plus de cinq ans, la durée médiane de l'EFS s'élevait à quatre ans. La survie globale médiane n'a pas encore été atteinte. L'étude SAKK 16/14 est pour l'heure la seule étude à disposer d'un suivi de plus de cinq ans. Elle doit se poursuivre jusqu'en 2025.

Toutefois, les résultats dépassent déjà de loin les attentes et les hypothèses statistiques. C'est une bonne nouvelle. Pour les personnes touchées qui ont participé à l'étude. Mais aussi pour les patientes et patients à l'avenir et pour la recherche elle-même.

68

patientes et patients ayant participé à l'étude

Survie sans événement



«Il est indispensable de continuer à faire preuve de solidarité.»

En 2023, le SAKK a dû faire face à un certain nombre de défis. Mais il a su en tirer les conclusions et prendre de nombreuses mesures pour être prêt face aux exigences futures. Entretien avec le Pr Miklos Pless, Président du Comité.



Pr Miklos Pless, quels sont les prochains axes de travail du SAKK ?

En 2024, la priorité porte sur le pipeline d'études que nous devons impérativement élargir afin d'être bien préparé pour l'avenir. Les subventions fédérales ne seront pas supérieures cette année. Nous devons donc d'une part mobiliser de nouvelles ressources, en nous procurant p. ex. d'autres sources de financement. Et d'autre part, nous allons analyser et optimiser les procédures du Centre de compétences. Nous pouvons ainsi façonner encore plus efficacement notre organisation.

À cet égard, quel est le rôle des fonds publics ?

Le financement public est indispensable au travail du SAKK. En mars 2024, le Parlement a décidé d'élaborer un Plan national contre le cancer en Suisse. Nous allons activement participer à cette importante ligne directrice nationale. Nous insistons alors sur la nécessité de promouvoir la recherche clinique.

Comment assurez-vous la relève ?

En plus de la Young Oncology Academy, programme très apprécié qui a fait ses preuves, le SAKK a développé un programme de doctorat clinique conjointement à un hôpital universitaire. Nous avons ainsi un autre instrument pour promouvoir la relève.

Que fait le SAKK pour attirer davantage l'attention sur son travail ?

Nous sollicitons et intensifions les contacts avec toutes les parties prenantes: en premier lieu avec les membres, mais aussi avec nos partenaires de l'industrie pharmaceutique, les organisations qui soutiennent nos activités de recherche comme le Fonds national suisse, la fondation Recherche suisse contre le cancer ou encore la Rising Tide Foundation, les instances responsables de la politique et également nos patientes et patients.

Y a-t-il d'autres changements à venir ?

Le Dr Hans Rudolf Keller a décidé de quitter le SAKK à l'été 2024.

Selon vous, quel est le principal facteur de réussite pour les années à venir ?

Il est indispensable de continuer à faire preuve de solidarité. Que ce soit entre les membres du SAKK ou avec leur organisation. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons relever avec succès les défis à venir.

Mentions légales



Édition et adresse de contact

Groupe Suisse de
Recherche Clinique sur le Cancer SAKK
Centre de compétences du SAKK
Effingerstrasse 33
3008 Berne
Suisse

Téléphone: +41 31 389 91 91
Contact avec les médias: media@sakk.ch
sakk.ch

Compte pour les dons au SAKK

IBAN: CH68 0900 0000 6029 5422 0
PostFinance AG, Mingerstrasse 20,
3030 Berne
BIC/SWIFT: POFICHBEXXX
Numéro de clearing de la banque: 9000

Conception, rédaction et gestion de projet

Communication, Centre de compétences du SAKK
Georg Baumewerd, Konzept Text Workshops, Berne

Composition, mise en page et correction

LinkGroup AG, Zurich

Traduction

BMP Translations AG, Bâle

Impression

Merkur Druck AG, Langenthal

Établissement de rapport

Le portrait annuel 2023 du SAKK est consultable au format électronique sur le site sakk.ch/fr/rapport-annuel.

Il est disponible en français, allemand et anglais. La version allemande fait foi.

Rapport financier 2023



www.sakk.ch/fr/rapport-annuel

**Groupe Suisse de
Recherche Clinique sur le Cancer SAKK**
Effingerstrasse 33, 3008 Berne, Suisse
sakk.ch

